Revenir à la surface



Lise-Marie Lenormand

Lise-Marie Lenormand

Revenir à la surface

© Lise-Marie Lenormand, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-2154-4

Librinova

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Il n'y a que les montagnes qui ne se croisent pas.

Avertissement de contenu

Cette histoire, bien que fictive, aborde des thèmes liés à la maladie, à la perte d'autonomie et aux choix de la fin de vie. Certaines scènes pourraient être difficiles à lire.

Si vous-même, ou une personne de votre entourage, vous sentez concerné par la thématique, vous trouverez une liste de contacts et d'informations à la fin du roman.

P R O L O G U E

La Grande Bleue réverbère les rayons du soleil qui semblent s'y noyer progressivement. Mon regard s'éprend de ce paysage marin à perte de vue que je quitterai dans quelques instants. Dans mon dos, j'imagine le Mont Faron se rétrécir et devenir aussi flou que les échelles Monoyer présentées à cinq mètres aux myopes.

Je savoure l'air frais de la tombée de la nuit mélangé aux caresses des éclaboussures de la mer sur mes joues.

Perché sur le kiosque du bateau noir, je me reconnais privilégié de ce spectacle grandiose qui s'offre à moi. Il ne manque que les fidèles dauphins pour parfaire ma vision du bonheur.

Cette sensation est loin d'être nouvelle et, pourtant, je vis chaque nouveau cycle comme si le précédent n'avait jamais existé.

Une pensée s'échappe pour ceux que je laisse sur la terre ferme pour quelques mois de plus. Je pense à elle surtout, à qui j'ai fait mes au revoir quelques semaines auparavant, peu avant son anniversaire. Elle que je veux rendre fière.

Le silence a déjà pris part à notre excursion. Le Commandant L'Herminier est à mes côtés. Du moins, je suis aux siens.

— Second, prêt pour cette nouvelle excursion ?

J'observe les traits déterminés du Commandant, le menton relevé en accord avec sa position. Les quelques ridules au coin de ses yeux sont témoins d'un travail acharné qui lui a permis d'obtenir ses cinq galons panachés que j'envie secrètement. J'espère pouvoir porter avec honneur ces deux galons supplémentaires, un jour.

— Bien sûr Commandant, je suis né pour être sous les mers !

Nous nous sourions mutuellement, dans un discret moment de complicité.

C'est la deuxième fois que nous embarquons à bord du Suffren, lui en tant que Commandant, moi en tant que Second de l'équipage bleu.

Nous nous sommes rencontrés au sein d'un autre sous-marin, le Rubis. Un sous-marin bien moins sophistiqué que celui-ci. Pendant cinq ans, j'ai fait partie de l'escadron des Enseignes de Vaisseau. Il m'a formé et formaté. Je suis peu à peu devenu son bras droit et fidèle compagnon. C'est en toute gratitude et cohérence qu'il m'a nommé Officier Second lorsqu'il a été promu Commandant de l'équipage bleu l'an dernier.

Il s'adresse à moi en reprenant un air des plus solennels.

— Second, allons fermer la boîte !

Je lance un dernier regard vers le ciel aux teintes d'un chewing-gum Malabar et mes paupières se ferment pour y garder le souvenir de son sourire. Le premier sourire que j'ai entrevu lors de mon arrivée sur cette terre, celui de ma mère.

C'est parti. Le Suffren est en voie de s'immerger pour trois mois et demi.

CHAPITRE 1

— Oh allez Cap'taine ! Vous faites moins le couard quand il s'agit de sortir le périscope !

Les sous-mariniers s'esclaffent. L'allégorie ne pouvait pas être plus éloquente. Louis, l'un des petits nouveaux matelots, semble bien moins timide qu'à l'accoutumée. Sans doute grâce, ou à cause, des quelques shots de Chartreuse ingurgités un peu plus tôt.

— Cap'taine ! Cap'taine ! Cap'taine !

Ils se mettent désormais à chanter en chœur en scandant mon grade. Je ne peux m'empêcher de sourire et de m'exécuter. Après tout, mon quart est passé.

— Si Driss me suit…

Je cherche du coin de l'œil l'approbation de mon ami. Louis nous tend chacun un shot que nous ne prenons pas le temps de déguster.

L'alcool me brûle la gorge à son passage, me rappelant la dernière soirée passée à Toulon peu avant notre départ.

Nous étions tous les deux avec Driss, à la Place de l'Equerre, pour changer de nos habitudes. Il était à peine vingt heures et nous avions déjà bu un litre de bière.

Nous attendions quelques amis, nos civils, comme on aime le dire. Ils nous avaient rejoints un peu plus tard dans la soirée, pour de nouveaux au revoir. Nous les avions fêtés dignement, en ouvrant des bouteilles hors de prix pour mieux savourer l'argent promis à la fin de notre mission. J'avais sorti mes meilleurs pas de danse jusqu'à l'aube, rien que pour apprécier la liberté dans mes mouvements. Ce n'est qu'à quelques jours du départ que nous prenons le temps d'observer le monde qui nous entoure, des saveurs provençales que nous humons aux chants envoûtants des chardonnerets.

La sortie de boîte avait été pour le moins difficile. Nous nous étions tous enlacés comme si nous nous disions adieu, l'alcool exacerbant l'amertume de ce moment et ralentissant toutes pensées rationnelles.

C'est à cet instant que Driss, avec son ton solennel, s'était autoproclamé grand philosophe de notre époque.

— Les amis c'est comme les sous-marins. T'en déniches un, t'es fortuné, t'en trouves plein t'as tout gagné ! Je vous aime les copains !

J'avais ri à gorge déployée avant de me précipiter vers une poubelle pour

vomir les quelques verres en trop. Le pied marin qu'ils disent…

Ces ultimes soirées avec nos proches sont à la fois festives et mélancoliques. Nous trinquons fièrement à la nouvelle mission qui nous est confiée et buvons pour oublier la dureté qui nous attend. C'est une façon de nous échapper de cette réalité le temps de quelques heures. Les lendemains sont toujours difficiles, mais pas plus que les longues semaines passées à bord des bateaux noirs.

Les moments comme ce soir, avec l'équipage, sont précieux. Même si la vie à bord d'un sous-marin est rude, je ne peux négliger que les membres qui l'emplissent sont comme une seconde famille, imparfaite certes, mais unie dans un même but. Si un membre faiblit, c'est toute l'équipe qui sombre.

À l'occasion de la Fête Nationale, nous nous octroyons un peu de répit et quelques verres en plus. Cette année, nous ne défilerons pas dans les rues toulonnaises tout vêtus de blanc. Non pas que l'envie m'en manque réellement. Me pavaner fièrement n'a jamais été un désir profond, mais c'est une façon de rendre hommage à ceux qui se sont battus pour nos libertés, ce que nous essayons ironiquement de perpétuer coincés dans cent mètres carrés.

— Ah ! Mon oreille d'or préférée !

Pas de doute, Louis a un peu trop forcé sur les gorgées ce soir. J'échange un regard complice avec Arielle. Ses yeux pétillent de malice lorsqu'elle se tourne en souriant vers le jeune matelot. Je crois percevoir un filet de bave couler sur le menton de ce dernier.

— J'ai besoin de m'entretenir avec le maître de central.

Je donne un coup de coude à mon voisin de gauche resté inerte. J'ai vu des maîtres de central plus confiants.

Arielle est l'archétype de la femme Officier que les épouses de marins ne veulent pas savoir présente à bord des bateaux noirs. Elle fait partie des premières femmes à intégrer les sous-marins. La marine ouvre peu à peu ses horizons. Il était temps. Pour certains, la présence des femmes est inconcevable, mais ce qui se joue est bien plus profond. Entre envies insurmontables et patriarcat infondé. Les femmes ont toute leur place au sein des sous-marins. Elles apportent un regard nouveau sur le terrain, une ouverture d'esprit que beaucoup de marins n'ont pas.

Je ne dis pas qu'aucune tension ne coexiste. Au bout de quelques semaines à se frôler dans les couloirs, des envies émergent. Cette excuse demeure néanmoins irrecevable, car, même si certains marins le nieront évidemment, des désirs étaient déjà présents à bord des sous-marins, bien avant l'arrivée des

femmes.

Quels que soient ces sentiments, partagés ou non, ils restent formellement interdits à bord des sous-marins afin d'éviter tout déséquilibre de l'équipage. Et puis, pas question d'espérer avoir de l'intimité ici.

— Evidemment, je vous suis.

Driss lui emboîte le pas et baisse la tête pour passer la porte. Du haut de son mètre quatre-vingt-dix, il paraît pourtant tout penaud derrière elle.

Les autres les regardent s'en aller sans réellement y prêter attention, trop occupés à raconter des blagues grivoises sur la Sous-Officier. Ils font pourtant moins les malins quand elle est dans les parages.

Je tourne la tête vers eux, utilisant mon autorité pour les arrêter.

— Ça suffit les gars ! Pas de ça ici.

Ma voix n'est pas nécessairement la plus imposante, mais je sais qu'ils m'apprécient et ne sauraient défier mes ordres.

— Oui Cap'taine ! À vos ordres, Cap'taine !

— Louis, donne-moi plutôt le shot que tu t'apprêtes à avaler !

Les rires graves s'élèvent dans le sous-marin, et pendant un bref instant, je nous imagine dans un bar toulonnais.

L'incartade est mémorable. Après quelques discussions légères, je demande à mon équipage de ralentir la consommation et de se coucher. La route est encore longue.

Je rejoins rapidement le carré des Officiers où Jeanne et Paola sont en pleine discussion, un crayon à la main comme si elles tenaient leurs cigarettes. Elles cessent leurs chuchotements en entendant mes pas dans le corridor.

— Vous n'êtes pas couchées ?

Jeanne sourit malicieusement avant de me répondre.

— On t'attendait !

Son effronterie est remarquable. Une chance pour elle qu'un seul grade nous sépare réellement.

— On vient de se reposer, on assure le zérac…

Le quart de minuit à quatre heures, un fléau.

— Oh ! Tout mon courage, je vais de ce pas retrouver ma couchette !

Je leur lance un clin d'œil amusé et je sens, une fois le dos tourné, un crayon frôler mes fesses.

Jeanne n'était pas présente lors de la dernière mission. Elle était encore en formation pour se préparer à la vie à bord d'un sous-marin. Il nous est arrivé de